

Dans le dictionnaire topographique du département des Vosges, l'Étanchotte pourrait venir de l'Étangchotte. Cette précision importante a décidé Jacques la Mob à refaire ce qui avait été fait en 2012, un autre temps ! Mais un étang est toujours quelque chose d'intéressant pour Jean-Marie, le Maigre !

Alors, une prospection pour le 23 juillet transposée au 30 juillet et un franc succès avec 23 participants (au moins au départ) avec deux possibilités : un départ de Toul ou un autre de Colombey. A Favières, les deux groupes se retrouvent au complet et s'engagent dans un raid en direction de Landaville. La route n'était pas droite mais la pente était raide par endroit avec plus de 1000 m de dénivelé pour une cinquantaine de kilomètres. L'arrivée à Landaville était souhaitée par la plupart des participants qui en avaient plein les mollets (sauf les deux mobylettes et Bernard le Doué qui faisait des allers-retours pour patienter et ne pas prendre froid en haut des côtes). En cours de route, Michel G. le frère du Bernard G. n'ayant pas voulu exposer sa mobylette neuve (probablement neuve pour longtemps) à un effort trop violent (elle n'est pas habituée, la pòvre) a préféré venir nous narguer avec sa bécane 100 RT. Heureusement, à l'arrivée le repas n'était pas prêt (c'est ce qu'on nous a dit) et nous avons dû patienter en terrasse, le temps de défriper les glottes des assoiffés mais performants cyclos de l'Amicale. Une bonne ambiance pour ce repas basé sur des produits locaux dont un coq au vin qui a satisfait plus d'un palais (surtout le vin !).

Mais toutes les bonnes choses ayant une fin, il a fallu payer (quand même) et repartir sous un ciel couvert. Direction Villars où deux héroïques cyclos, sur les consignes de Maître Jacques, ont bravé le col de la Mano Négra et les côtes avoisinantes pendant que les autres filaient tout droit vers Neufchâteau pour éviter les 150 à 200 m de dénivelé inopportuns après le repas. C'est vous dire l'humeur de Maître Jacques qui n'arrivait pas à se faire entendre mais surtout obéir par cette troupe de cyclos réfractaires à toute autorité. Nous snobant au stop de Neufchâteau, il est parti à fond de train (les trains c'est sa marotte) vers Coussey. Pour le calmer, on a dû faire de la délation et dénoncer les deux impudents qui avaient délibérément désobéi à ses consignes. Nous ne donnerons par leur nom (Francis J et Jean-Marie B) mais seulement leur prénom.

Le reste du parcours s'est déroulé plus calmement avec la côte de Jubainville et celle de Mont l'Étroit qui a eu raison des dernières forces de Jean-Louis le malade. Autant vous dire que ces kilomètres étaient bien sympathiques et permettaient d'échanger les uns avec les autres, les vététistes se rendant, enfin, compte que les routiers savaient aussi bien vivre que les vététistes qui, eux, sont particulièrement entraînés.

A Saulxures, deux groupes se sont séparés : ceux de Colombey pour récupérer la voiture et ceux de Toul qui filaient tout droit (ou presque) vers Barisey la Côte.

Tout ce beau monde s'est retrouvé chez Maître Jacques pour le traditionnel pot de fin de sortie, à ceci près qu'une fois ses bières périmées bues (contre mauvaise fortune, bon cœur), c'est Yves l'Ancêtres qui est allé chercher quelques bières potables chez lui pour qu'on ne parte pas déshydratés de Mont le Vignoble.

Une bien belle sortie estivale dans la belle tradition du club en attendant la sortie VTT de fin août. Avis aux amateurs.

Une mention spéciale à Antoine qui a vu les anciens à l'œuvre et qui a supporté leurs vanes à deux balles. Du coup, il a décidé de ne plus vieillir et de rester âgé de 15 ans.

"J'ai 15 ans, j'sais qu'c'est pas vrai mais j'ai 15 ans" chantonnait-il entre Mont et Toul...

Gérard M.